



De l'eau pour la vie: Maintenir les moyens de subsistance dans la vallée du Yatza

Contexte du projet

Des forêts, de l'eau et des sols sains sont à la base de la survie des 22'000 autochtones de la vallée du Yatza. Ils vivent de l'agriculture de subsistance. Leurs forêts les protègent des phénomènes naturels et régulent le cycle de l'eau. Leurs champs leur fournissent de la nourriture.

Ces bases de survie sont menacées par la surexploitation et les changements climatiques: les saisons des pluies brèves et abondantes sont suivies de périodes de sécheresse plus longues et plus intenses où l'eau est rare. Avec ce projet, nous aidons les habitants du versant supérieur du bassin du Yatza à préserver leurs forêts, leurs eaux et leurs sols pour la prochaine génération et pour les 22'000 consommateurs d'eau de la vallée.

Objectifs du projet

- Les autorités à la source du Yatza ont une connaissance technique de la situation de l'eau et des zones de stockage central.
- Le comité dédié à la récupération de l'eau est renforcé sur le plan organisationnel et formé au suivi du plan de gestion des réserves d'eau.
- 800 ha de forêt sont protégés et 63 ha de surfaces déboisées sont reboisées.
- 30 ha de terres agricoles dégénérées sont convertis en agriculture biologique durable.

Activités du projet

Sensibilisation et bases de décision

Nous sensibilisons 135 représentants des communautés et des villages de la partie supérieure de la vallée de Yatza au cycle de l'eau et aux effets du changement climatique. En collaboration avec eux, notre partenaire a déjà élaboré un plan de récupération d'eau. Dans une prochaine étape, une géologue expérimentée complètera ce plan avec des cartes claires des ressources en eau les plus importantes. Nous les présenterons aux autorités du haut de la vallée et les soutiendrons dans la protection des zones stratégiques. De plus, nous éduquons 325 résidents dans 8 villages en organisant des ateliers sur le changement climatique et en les sensibilisant à la protection des ressources naturelles.

Reboisement et fours de cuisson efficaces

Nous aidons 8 communautés villageoises à utiliser leurs forêts de manière durable: Les familles cuisinent avec du bois qu'elles coupent de façon incontrôlée. Nous réduisons la consommation de 150 familles avec des poêles efficaces qui économisent 50% de bois et stockent la chaleur. Au niveau communautaire, nous aidons les autorités avec des semis et des conseils techniques pour reboiser 63 hectares de forêt dans des endroits stratégiques et protéger les forêts contre les incendies dévastateurs.



GUATEMALA

Haut Pays d'Atitlán

Lieu du projet

Bassin versant du Yatza, Communautés politiques de San Juan la Laguna, Santa Clara la Laguna, Santa María Visitación. 8 villages.
Département de Sololá, Guatemala

Thèmes

Protection des ressources naturelles, organisation communautaire, agriculture durable et gestion de l'eau.

Programme

Eau & nourriture

Durée

2018-2020

Budget

CHF 743 235

Vivamos Mejor

Thunstrasse 17

3005 Berne

Bureau Zürich:

Hermeschloostrasse 70 | 4.01

8048 Zurich

info@vivamosmejor.ch

www.vivamosmejor.ch

+41 31 331 39 29

Banque cantonale bernoise | CH-3001 Berne

IBAN CH34 0079 0016 8757 8007 3

Certifiée par la ZEWO depuis 1992.



Votre don en bonnes mains.

Les faits

La perte de terres, de forêts et de ressources en eau menace l'existence des petits paysans indigènes des Hauts-Plateaux du Guatemala. Sans eau ni sol sain, impossible de produire de la nourriture !

Les études de la FAO* montrent que les petites exploitations jouent un rôle clé dans l'alimentation mondiale. Cependant, elles ne peuvent pas exploiter leur potentiel en raison du manque d'expertise, de la vulnérabilité financière et de l'utilisation abusive des ressources de base. Les changements climatiques tels que les sécheresses prolongées et le manque d'eau mettent en péril l'existence des petits agriculteurs.

Cette situation précaire touche particulièrement les plus faibles, à savoir les enfants indigènes.

En l'occurrence, 42% des enfants de la région sont sous-alimentés. La protection des moyens de subsistance naturels et fondamentaux permet d'assurer l'existence de la population indigène.

*Food and Agriculture Organization of the United Nations, Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture

Notre mission

Avec notre programme « Eau & nourriture », nous dotons la population rurale des connaissances spécialisées nécessaires et nous les responsabilisons pour l'avenir. Grâce à l'agriculture durable moderne et à la gestion de l'eau, ils produisent en harmonie avec leur les ressources naturelles de bases et peuvent se nourrir et nourrir leur entourage.

Notre vision

Nous souhaitons que les zones rurales fournissent encore aux générations futures un environnement viable grâce au développement durable.

Comité de patronage

Stephan Baer
Käthi Bangerter
Dr. Pirmin Bischof
Konrad Bratschi
Prof. Dr. Ernst A. Brugger
Prof. Dr. Peter Forstmoser
Prof. Jacques Herzog
Christian Lüscher
Christa Markwalder
Dr. Lili Nabholz
Felix Richterich

Renforcement du comité de collecte de l'eau

Dans le cadre du projet précédent, des représentants des municipalités et des citoyens des trois municipalités politiques ont fondé un comité global de collecte de l'eau. A présent, nous renforçons cette communauté d'intérêt en termes d'organisation et de formation de ses membres, afin qu'ils puissent mettre en œuvre le plan du bassin versant élaboré.

Une culture productive et durable

Parce que les agriculteurs produisent trop de monoculture, ils récoltent peu et défrichent la forêt pour de nouvelles cultures. Afin d'obtenir de meilleurs rendements, des agronomes expérimentés forment 60 petits agriculteurs à la culture biologique durable du café, les soutiennent avec des plantes à haut rendement et enseignent l'apiculture à 35 petits paysans. Nous aidons également les producteurs à vendre leur café à un acheteur du commerce équitable.

Groupes cibles

Directs : 810 personnes.

Indirects : 9'175 habitants de 8 villages.

Coûts

Le budget total du projet à charge de Vivamos Mejor s'élève à CHF 743 235. Pour le financement, nous comptons sur divers donateurs tels entreprises, cantons, fondations et communes.

Résultats du projet précédent

- Une carte hydrologique (1:25 000) du bassin de Yatza a été dressée pour servir de base à la gestion du bassin versant et un plan-cadre pour

Impressions du projet



Les familles utilisent 50% de bois en moins grâce aux poêles. Moins d'enfants tombent malades grâce au ventilateur.



Un biologiste identifie les espèces dans les différentes zones forestières afin de pouvoir utiliser plus tard les semis indigènes appropriés pour le reboisement.

l'utilisation future des terres a été perfectionné.

- Un comité de 19 membres sur le bassin versant est fonctionnel et actif.
- Par construction de 30 km de couloirs de protection, 1 450 ha de forêts protégées sont mieux abritées contre les incendies de forêt.
- 19,8 ha de forêts ont été reboisés avec des arbres locaux.
- 30 familles d'agriculteurs ont planté des systèmes agroforestiers (café à l'ombre des arbres) sur 10 ha de terres dégradées.

Contributions propres

Notre budget est complété par des contributions locales de CHF 123 000 : Les bénéficiaires contribuent avec des matériaux locaux à la construction de fours efficaces et de ruches et fournissent du travail pour la préparation des parcelles de café. Les autorités locales complètent le projet par des services techniques et le financement du personnel.

Partenaire du projet sur place

Dans chaque pays, Vivamos Mejor collabore avec des organisations locales, proches de la base et finance uniquement des spécialistes locaux. Notre partenaire au Guatemala est l'ONG indépendante « Asociación Vivamos Mejor Guatemala » basée à Panajachel vers le lac Atitlán. Elle est responsable de la réalisation opérationnelle du projet et de la collaboration avec les autorités étatiques. L'organisation indépendante a 25 ans d'expérience dans le domaine des projets. Elle travaille avec des instruments de mesure clairs et un système comptable transparent.



Un aménageur du territoire et un géologue expérimenté élaborent grâce à des images d'un satellite, les inspections de sites, les analyses de roches et la base des cartes d'eau.



Les représentants municipaux acquièrent d'importantes connaissances sur le cycle de l'eau. Les travailleurs sociaux locaux transmettent le contenu en langues mayas.